



DÉCOUVERTE / P4
Pèlerinage
en Éthiopie



TRANSPORTS / P12
Le Cordon,
«un lien»

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

SEPTEMBRE 2020

n°72

DOYENNÉ DE VALENCIENNES
PAROISSE NOTRE-DAME DU SAINT-CORDON
Valenciennes Saint-Saulve
PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
La Sentinelle

Nombre d'exemplaires : 13 500



ALICE 5 ANS



LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6

Enfin !

Depuis l'extrême fin du mois de mai, les messes ont repris dans nos églises. Il était grand temps que Dieu aussi soit «déconfiné» ! Mais interrogeons-nous : où était Jésus pendant ces longues semaines de confinement ? Discrètement, il était avec nous, confiné comme nous, mais jamais loin... L'enfermement a été pour beaucoup l'occasion de redécouvrir l'importance des liens sociaux et, pour certains, la richesse de la vie spirituelle. Nous avons même réappris à prier à la maison ! N'empêche que, maintenant que nous sommes un peu libérés, ça fait du bien de se retrouver pour célébrer publiquement le Christ ressuscité, vivant

dans son Église. À bonne distance, certes et avec des masques. Mais ensemble ! C'est infiniment mieux que par internet ou à la télé ! Ne croyons pas que tout va reprendre comme avant. La crise est encore devant nous : crise sanitaire, économique, sociale, politique, morale. Il nous faut construire de nouvelles solidarités, réformer notre modèle de développement. Rien ne sera plus pareil, je l'espère ! Le manque de rencontres nous a fait comprendre à quoi nous tenons. De même que la menace de la maladie nous fait apprécier d'être en bonne santé. Il faut vivre : de quelle résurrection serons-nous les témoins ? ■



PÈRE DOMINIQUE FOYER

INVITATION

Denain organise la neuvaine à sainte Remfroye

Il s'en passe des choses sur le chemin d'un pèlerinage!

En pèlerinage, on va plus vite à l'essentiel. Prier, dormir, marcher, écouter... À Lourdes par exemple, on découvre aussi le sens du service, la joie de se donner à d'autres. Cet été, il a fallu s'en passer, mais rassurez-vous, vous pourrez prier, vous ressourcer et vous réconforter en participant à la neuvaine Sainte-Remfroye à Denain.

Une nouvelle année commence pour la paroisse Sainte-Remfroye en Denais. Et elle débute avec la neuvaine dédiée à sa sainte patronne : du 4 au 12 octobre, c'est toute une communauté qui mettra à l'honneur sainte Remfroye, patronne de Denain.

Sainte Remfroye, fille d'Aldebert et Reine, fut élevée saintement par ses parents qui lui demandèrent de consacrer sa vie à Jésus. Ils fondèrent ainsi une abbaye à Denain, où elle réalisera un miracle en rendant la vue à une jeune aveugle, Ava. La communauté lui rendra grâce durant toute une semaine. Une semaine un peu «remasterisée» cette année en raison du Covid... Mais même si Covid il y a, sainte Remfroye sera à l'honneur!

Mettons-nous en route dès le 4 octobre pour vivre un vrai cœur à cœur avec la sainte denaisienne, «les yeux dans les yeux» pour nous mener à l'essentiel, le cœur de notre foi.

AUDREY



HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX



Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Octobre

- **3 octobre** : Soukkot, fête juive des tentes ou des cabanes. En souvenir des quarante ans passés dans le désert par les hébreux. La fête dure plusieurs jours et s'achève le 11 octobre par la fête de Simhat Torah : la joie d'avoir reçu les livres de la Torah.
- **29 octobre** : Mouloud, fête musulmane de la naissance du prophète Mahomet.
- **31 octobre** : fête de la Réformation. En souvenir de l'affichage en 1517 par Luther des 95 thèses, au début du mouvement de la Réforme protestante.

Novembre

- **1^{er} novembre** : Toussaint, fête catholique des saints et des saintes de l'Église, suivie le lendemain de la Commémoration des défunts (*notre photo*).
- **21 novembre** : fête orthodoxe de la présentation de Marie au temple de Jérusalem.
- **29 novembre** : début de l'avent, quatre dimanches avant Noël. Début de l'année liturgique chrétienne. Préparation de la naissance de Jésus à Noël.

Décembre

- **6 décembre** : fête de saint Nicolas, patron des enfants.
- **8 décembre** : fête de l'Immaculée Conception de Marie, fête catholique de Marie, parfaite et sans péché depuis sa conception.
- **Du 11 au 19 décembre** : Hanukkah, fête juive de la lumière. Commémoration de la libération du temple de Jérusalem.
- **25 décembre** : Noël, fête chrétienne de la naissance de Jésus à Bethléem.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

ÉVÈNEMENT

Naissance d'une nouvelle paroisse : «Sainte-Anne en Avesnois»

Le 17 juillet dernier, rassemblés dans la collégiale d'Avesnes-sur-Helpe, les paroisses «le Bon Pasteur» et «Notre-Dame des deux Helpes» ont fusionné en une seule, comportant désormais vingt-quatre clochers.

Le 17 juillet, près de quatre-vingts personnes se sont réunies pour prier pour l'avenir de la nouvelle paroisse et aussi pour lui choisir un nouveau nom. Parmi de nombreuses propositions, deux noms sont retenus : Anne et Jean-Paul II. Après l'écoute de la Parole et le chant de la litanie des saints (composée pour la circonstance de tous les prénoms des personnes présentes), arrive le moment du tirage au sort. C'est

**Comme une invitation
à prendre soin
de nos familles
et de la grande famille
de l'Église**

une petite Anne qui en est chargée. Et devant tous, est dévoilé le nom du saint auquel est désormais dédiée notre paroisse : Anne.

Un signe que la paroisse porte bien son nom, c'est cette belle statue de sainte Anne présente dans la collégiale. Volée il y a trente-cinq ans, puis retrouvée, Anne, Marie et Jésus y sont tous trois représentés : enfant, parent et grand-parent, ensemble dans un même groupe sculpté, comme une invitation à prendre soin de nos familles et de la grande famille de l'Église, comme le rappela le père évêque, présent ce jour-là.

Longue et belle route à cette nouvelle paroisse et à ses habitants sous le regard bienveillant de sainte Anne.

EUPHÉMIE GUISET

→ Pendant le tirage au sort du nom de la paroisse.



→ La statue en bois de sainte Anne avec la Vierge Marie et Jésus. Elle date de la fin du XV^e siècle.





Pèlerinage en Éthiopie

Quel est ce pays ? Où se situe-t-il ? Il est surtout connu du grand public pour ses coureurs à pied... C'est avec le Service des pèlerinages des diocèses de Cambrai et de Lille que nous nous sommes rendus dans le nord de ce pays.

Nous étions très curieux et impatientes de visiter l'Éthiopie et de découvrir ses richesses, dont nous avons entendu parler. Nous avons été plus que comblés : l'histoire de la reine de Saba avec le roi Salomon ; la vénération de l'arche d'Alliance qui serait, pour les Éthiopiens, dans leur pays ; la venue sur le lac Tana de Marie lors de la fuite en Égypte ; le tombeau de Baltazar l'un des rois mages ; la première communauté de l'ère chrétienne ; les églises taillées dans la roche à Lalibela ; le « Timkat » lors de la fête de l'Épiphanie commémorant le baptême de Jésus et la bénédiction de l'eau dans le bassin de Fasilades ; le culte à Marie avec ses nombreuses églises peintes datant pour certaines, du IV^e siècle ; la naissance du Nil bleu...



fêtes religieuses et plus particulièrement dédiées à Marie. Les Éthiopiens sont des personnes accueillantes, qui demandent que l'on respecte leur manière de vivre. Plusieurs communautés religieuses se mettent au service des plus pauvres (Mère Teresa, école de Jésuites, Franciscains, Lazaristes...). Pays pauvre sur le plan économique (pour nous), mais tellement riche de leur tradition et de leur mode de vie simple, allant à l'essentiel. Une plongée dans des modes de vie que nous avons il y a plusieurs siècles et qui doivent nous faire réfléchir sur ce que nous voulons et vivons.

COLETTE ET MICHEL ANDRE



L'équipe de rédaction (valcamera@orange.fr)

CAMÉRA ÉDITION VALENCIENNES

Rédaction et administration :
5 rue des Moulineaux
59300 Valenciennes.

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Edité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2114-4389



Un pays pauvre, mais riche de traditions

L'Éthiopie est riche de plusieurs cultures : égyptienne, arabe, juive, européenne (Portugal). Une ferveur et un respect de la religion chrétienne copte orthodoxe qu'ils ont toujours défendue et défendent encore de nos jours ; cette religion qui rythme leur vie de tous les jours avec de multiples

BRIT HOTEL
Confort
BRIT HOTEL NOTRE-DAME
valenciennes@brithotel.fr
Place Abbé Thellier de Porcheville
59300 VALENCIENNES
Tél. 03 27 42 30 00
Fax 03 27 45 12 68
http://valenciennes.brit-hotel.fr
hotel.notredame@wanadoo.fr

Juste un baiser
robes de mariée
35, avenue Albert 1^{er}
VALENCIENNES (59300)
03 27 46 16 52
www.justeunbaiser.fr

Boucherie
Dremlère
Ouvert le SAMEDI MATIN
89, rue de Lille - VALENCIENNES
Tél. 07 82 18 10 08

Sur les marchés de votre région :
Mardi : Anzin - Famars - St Saulve
Mercredi : Valenciennes - Lourches - La Sentinelle -
Jeudi : Bruay s/Escaut - Denain - Quievrechain - Somain
Vendredi matin : Anzin - St Amand-les Eaux - Thiant
Samedi : Douai - Douchy - Valenciennes - Condé s/E. - Fenain

Facebook : boucherie-dremlere
www.boucherie-dremlere.com

Merci
à nos annonceurs

AU PAIN CAMPAGNARD
Boulangerie - Pâtisserie - Traiteur
12, place Cardon VALENCIENNES
03 27 23 80 70

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire



Contactez-nous au
03 20 13 36 60

pub.nord@bayard-service.com

Favorisez
nos annonceurs

VIE LOCALE

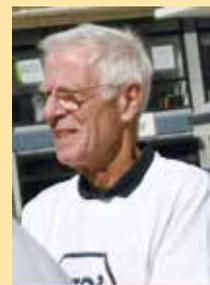
NOTRE AMI PHILIPPE NOUS A QUITTÉS

Samedi 12 septembre,
Philippe Robinet, rédacteur de
«Caméra» et ami, nous a quittés.
Nous souhaitons partager avec
vous ce texte, en hommage.

Rire souvent et sans restriction ;
S'attirer le respect des gens intelligents
et l'affection des enfants ;
Tirer profit des critiques de bonne foi
et supporter les trahisons des amis
supposés ;
Apprécier la beauté ;
Voir chez les autres ce qu'ils ont
de meilleur ;

Laisser derrière soi quelque chose
de bon, un enfant en bonne santé,
un coin de jardin ou une société
en progrès ;
Savoir qu'un être au moins respire
mieux parce que vous êtes passé
en ce monde ;
Voilà ce que j'appelle réussir sa vie.

RALPH WALDO EMERSON (1803-1882)



Accueil : osons faire le premier pas !

Voilà un peu plus de deux ans que nous sommes venus habiter à Valenciennes.

Nous venions d'une petite ville du Nord où nous avons toujours vécu. Ce n'est pas évident de s'intégrer dans une ville où l'on ne connaît personne !

Bien sûr, nous avons été accueillis naturellement par nos enfants et petits-enfants qui habitent Marly et Haspres. Ils nous visitent, nous accueillent, nous emmènent... Mais en faisant un pas vers les autres, nous avons été merveilleusement accueillis !

Dans notre résidence, le petit bonjour dans l'ascenseur, au garage du sous-sol : «Vous êtes nouveaux ?», «D'où venez-vous ?», «Si vous avez besoin, je suis au B!» Par la ville : six bus affrétés pour la visite de la ville, l'auditorium, les Beaux-Arts, le parc des Prix de Rome, le pot de l'amitié à l'Hôtel de ville. À la maison de quartier du centre-ville par Élisabeth, Fanny, Hugues, les copains de la gymnastique (Bruno...). À la Maison des Initiatives Citoyennes par Véronique, Jean Marie, les copains et copines du Rumi-kub. À la maison paroissiale des Mouligneaux par le père Jean Marie. À l'église Saint-Géry, à la messe du dimanche,

une messe où l'on se sent plongé dans l'amour du Christ et de Marie, si bien célébrée par le père Jean Marie et son équipe, une messe où l'on aime chanter avec Éric, Élisabeth, une messe ouverte à tant de partages ! Enfin, par l'équipe *Caméra*, ce journal, avec le petit message de Léon qui lançait un appel pour distribuer le journal, dans son quartier ou sa résidence, l'aide et l'amitié de Colette.

Merci Seigneur de m'avoir fait redécouvrir l'importance de l'accueil dans une vie et encore plus dans une vie de croyant, à l'occasion de notre installation à Valenciennes. Osons faire le premier pas ! Je fredonne souvent ce cantique, que j'aime beaucoup : «*Dieu nous accueille en sa maison / Dieu nous invite à son festin / Jour d'allégresse et jour de joie / Alléluia...*» Nous sommes heureux à Valenciennes.

MARIE-PIERRE



**CARROSSERIE AUTOMOBILE ET INDUSTRIELLE
TOUTES MARQUES**
**REPARATION CONSTRUCTION
PEINTURE - AMENAGEMENT
TRANSFORMATION**
DES OIL
89. RUE JEAN-JAURES - 59300 AULOY-LEZ-VALENCIENNES
TEL 03.27.46.27.39. - FAX 03.27.29.67.69. - E-MAIL : carrosserie.desoil@free.fr

Auberge du Bon Fermier
Monument historique du XVII^e siècle
HOTEL DE CHARME - RESTAURANT
Cuisine de Terroir
64, rue de Famars - VALENCIENNES
Tél. (33) 03 27 46 68 25 www.bonfermier.com

Soutien n° 44369

GARAGE RIZZO
RENAULT
La vie, avec passion
Rue Ernest Macarez
VALENCIENNES
03 27 46 18 85

Assurances VERSMEE & HAUTCOEUR
Au service de la défense des intérêts des assurés depuis plus de 70 ans...
Un contrat auto = Un arbre planté
87 Rue du Quesnoy 59300 Valenciennes
Tél. 03 27 46 42 04
Allianz
142 Ave de la République 59282 Douchy-Les-Mines
Tél. 03 27 44 18 32

day by day
Mon épicerie en vrac
2 rue Delsaux - VALENCIENNES
Tél. 09 84 52 51 99
du mardi au vendredi
de 10h à 13h et de 15h à 19h
le samedi de 9h30
à 13h et de 14h30 à 19h
www.daybyday-shop.com
François de day by day Valenciennes

PEUT-ON VRAIMENT REFAIRE NOTRE SOCIÉTÉ ?

Cinquante-cinq jours de confinement ont-ils suffi à nous diriger vers le monde d'après ? Si nous nous référons aux derniers sondages, notre population effectue un changement d'orientation en ce qui concerne son mode de vie. Désormais, elle privilégie les circuits courts, accorde plus d'attention à la provenance des denrées, se met dès que cela est possible au télétravail, ou met en place un système de covoiturage moins énergivore. Voilà une prise de conscience intéressante au moment où nous fêtons le cinquième anniversaire de l'encyclique du pape François «Laudato si'». Continuons ensemble à préserver notre «maison commune» !



Les saints portent des masques ! Opération #supersaint !

Le 8 mai, à quelques jours de la sortie du confinement, la pastorale des jeunes lançait l'opération «Les saints portent des masques», nom de code #supersaint. Le principe : proposer aux jeunes (à partir de 16 ans) d'aider près de chez eux, dans leur paroisse, leur doyenné ou dans tout autre lieu d'Église.

Une opération simple et efficace qui permet de créer des ponts entre les générations, de favoriser la solidarité et d'impliquer les jeunes dans la vie paroissiale. Voici quelques-unes des différentes missions qui leur sont proposées, à l'image des saints qui les représentent :

- L'opération «Saint Paul». La mission : visiter à domicile des personnes seules ou âgées (non malades) connues par la paroisse.
- L'opération «Saint Tarcisius». La mission : aller porter la communion aux personnes qui la demandent. Bien entendu, les jeunes sont formés à cette belle démarche.
- L'opération «Saint Marc». La mission : nettoyer et désinfecter les églises avant et après les funérailles.
- L'opération «Saint Vincent de Paul». La mission : accomplir des actions de solidarité, en collaborant aux services en place à proximité.

– L'opération «Saints de la porte d'à côté». Cette expression du pape François évoque la sainteté des personnes les plus humbles et dans la vie la plus quotidienne. Pour devenir le saint d'à côté, le jeune se rapproche de la paroisse pour mener une action (courses, etc.).

À Douai, la jeune Lucy s'est proposée pour aider sa paroisse. Elle a effectué diverses missions comme aider à l'aménagement de l'église Sainte-Thérèse pour le respect des règles sanitaires ou encore participer à l'accueil avec gel hydroalcoolique et annonce des règles lors de la reprise des célébrations. Elle témoigne : «Pour moi ça s'est super bien passé. En particulier avec les bénévoles, très agréables avec moi, et avec le prêtre aussi : super contact. Et oui, pourquoi pas, j'aimerais bien m'investir à la paroisse, ce serait plutôt cool à faire.»

Relayée sur le site du Vatican, cette opération a fait du chemin puisqu'une paroisse lyonnaise a choisi de la reprendre.

C'est peut-être un détail pour vous... mais pas pour l'équipe de «Caméra»

Dans la paroisse François-d'Assise de Douai, comme dans tant d'autres lieux, les rencontres de catéchèse ont dû être annulées pour cause de confinement. Mais l'inventivité des catéchistes a permis à de nombreuses activités de se poursuivre. C'est ainsi que Gaëtan peut nous présenter la colombe porteuse de paix qu'il a fabriquée au moment de Pâques. La photo en dit plus qu'un long discours.

PAGE CONÇUE PAR
JEAN-JACQUES CARPENTIER,
SUR UNE IDÉE
DE MARC BEAUGÉ –
M LE MAGAZINE DU MONDE



1. Défi

Gaëtan s'affiche avec un T-shirt arborant une marque de chaussures de sport célèbre. Pourtant, une des conséquences du confinement fut bien de nous amener à troquer les tennis ou les baskets pour les charentaises!

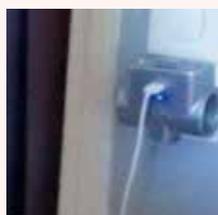
Mais Gaëtan y croit: demain, c'est avec joie qu'il courra de nouveau à la rencontre de ses copains!



2. Fait maison

La coupe de cheveux de Gaëtan est impeccable! Pourtant, pendant plusieurs semaines, les salons de coiffure sont restés fermés! On a redécouvert que Maman ou Papa étaient (aussi) capables de se transformer en Figaro!

Une manière de renouer, peut-être, un dialogue parfois difficile, autour des préférences capillaires des uns et des autres.



3. Connexion

Elle est bien là, allumée et donc branchée, la prise qui nous a permis de nous relier à tant d'autres! Famille, amis, école, caté: grâce à la fée Internet, nous avons pu supporter un peu moins mal notre isolement.

Mais nous l'avons vite ressenti: rien ne vaut la relation directe avec un visage, un sourire, une poignée de mains!



4. Virus

Ils sont des milliers à travers le monde les chercheurs qui traquent le virus! Chez Gaëtan on a peut-être voulu se faire peur (et se rassurer) en accrochant aux rideaux cette représentation d'un animal improbable aux couleurs peu engageantes.

On sait que se donner une image du mal est déjà une manière utile de le tenir à distance.



5. Visage

Qu'il est beau ce visage sans masque! Il est la traduction humaine et vivante du message porté par la colombe que Gaëtan nous offre! Pour quelques temps encore, nous sommes privés du partage de nos sourires et de nos baisers. Mais n'en doutons pas: bientôt reviendra le temps où le visage de l'autre, de nouveau, nous convoquera à être meilleurs!

Zoom sur les Grapperies de Valenciennes

Leur origine remonte à la fin du XIX^e siècle, et se situe d'abord à Somain près de Douai.

En 1890, M. Lesur quitte son emploi et se passionne pour la culture de la vigne en serre. Il visite les serres de Thommery, se documente sur le célèbre raisin de table «Black Alicante» et «Chasselas de Fontainebleau» et commence avec deux serres. À la fin du XIX^e, il est à la tête d'une entreprise florissante : cinq serres avec chauffage alimenté par du flou (résidu de charbon provenant des usines à briquettes voisines).

La vigne réclame des soins attentifs au long de l'année, pour obtenir en juillet une récolte de grappes splendides, lourdes, de première qualité, conservées dans de vastes pièces garnies de rayonnages, où la température et l'humidité étaient scrupuleusement réglées. Les grappes se conservant alors jusqu'en fin d'année. Elles étaient conditionnées au fur et à mesure des commandes, dans des paniers garnis de fibres, un panier par grappe, puis dans des caisses spéciales, expédiées et vendues cher dans des magasins spécialisés, principalement à Paris. En 1900, les grappes Lesur remportent le premier prix à l'Exposition Universelle. Avec trois autres personnes, M. Lesur crée la «Société Anonyme des Grapperies de Somain».

M. Lesur meurt en 1921, et la société cherche un nouveau directeur. C'est Léon De Jonge, longtemps jardinier au

Palais Royal de Léopold II, qui reprend la direction. Mais à cause des poussières (de la nouvelle usine à boulets voisine) sur les raisins, en 1922, la société prend la décision de vendre à la Compagnie d'Aniche pour une extension des usines d'agglomérés, et achète un terrain à Valenciennes, près du cimetière Saint-Jean.



En 1924, M. De Jonge s'y installe. Une vaste demeure avec une grande salle de conservation, un verger et dix-huit serres qui fourniront les magnifiques raisins livrés, entre autres, dans les Salons Jallet à Valenciennes. Dans les serres, on cultivait aussi des fleurs et des légumes. En 1932, les Delbecque prennent la succession et en 1936 les Delfairière. Quand M. Delfairière, prisonnier en Allemagne de 1939 à 1945, rentra à Valenciennes, les serres étaient endommagées par les bombardements.

Le propriétaire refusant de réparer, en 1948, il cède la place à une famille du Bordelais. La salle de conservation va devenir alors salle de danse, ce sera le «Dancing du Vignoble». Les deux aînés cultiveront encore quelques années des fleurs en pot. Et dans les années 1970, ce sera l'expropriation pour bâtir la

«Résidence du Vignoble», dont les clos porteront le nom des grands crus. Une association de réinsertion a replanté de la vigne à vin un peu plus loin.

Née aux Grapperies en 1939, j'avais le souci de retrouver l'historique de ce domaine, ce que m'a permis Annette Honoré, rencontrée en 2008 en faisant «la Grande Visitation» : cette petite-fille de Léon De Jonge avait ces archives dans son grenier ! Le hasard ou... l'intervention de Notre-Dame... ?

J. DELATTRE-DELFAIRIÈRE



SERVICES & REPAS A DOMICILE

Plus qu'un service, une vocation !

Du lundi au vendredi de 9h-12h et 14h-18h

- Portage de repas
- Service aux Familles
- Aide à la toilette
- Aide au repas
- Aide au coucher
- Accompagnement extérieur
- Collecte de linge
- Course et soutien à l'informatique

-50% d'impôts

41 Boulevard Watteau - 59300 Valenciennes
03 27 26 44 44 et 06 98 37 55 56
 Site internet : labelvieservices.fr

EXPOS DELLAIRE

Le Bourgeois

SATELLIUM Bowling

VALÉRIE AUV

MUSÉE DÉPARTEMENTAL SPECTACLES COCHETRE DE 18 à 30€ PEND.

VALENCIENNES FACE AU CINÉMA GAUMONT. TEL. 03 27 28 85 00

WWW.SATELLIUM.FR

Sylvain et Laura Rizzo

Au cochon d'or

Arleau Boucher - Charcutier - Traiteur

2 place du Neuf Bouig 59300 VALENCIENNES Tél. 03 27 46 53 16

Sandwichs - Plats à emporter - Buffets froids
Repas chauds
Lundi 7h30-13h
du mardi au samedi 7h30-13h 14h30-19h

SATTAM

DEMOLITIONS - TRAVAUX PUBLICS

ZI N° 2 - 59309 VALENCIENNES CEDEX

Tél. 03 27 49 50 00 - contact@sattam.fr

Merci à nos annonceurs

Une double renaissance

Allier la renaissance d'un vignoble et celle des personnes qui s'en occupent, c'est un peu le défi que s'est fixé M. Warzee de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail), rencontré lors de la mise en bouteille au chai situé à côté du restaurant «Le Feu au Lac», le 1^{er} juillet.

La relance des vignes situées à côté de l'étang du Vignoble en 1998 par l'association Ageval s'est poursuivie en 2009 avec la reprise par l'Esat de cette exploitation. Depuis, ce sont des travailleurs reconnus «handicapés» qui s'occupent de ces deux hectares.

11000 bouteilles produites

C'est une manière de donner une image médiatique du savoir-faire de ces personnes dont trois ont suivi une formation validée par un diplôme. Ils encadrent une quinzaine de personnes pour les travaux d'entretien. La taille mobilise deux Esat ainsi que la mise en bouteilles (des bouteilles de 50 centilitres adaptées à la restauration).

Des œnologues de Beaune les conseillent également ainsi que diffé-



Cet établissement à vocation sociale contribue à lever les a priori sur les personnes en situation de handicap et à montrer leurs capacités au public



rentes personnes du métier : un couple de Reims, pour adopter une culture raisonnée. La commercialisation n'a été possible qu'à partir de 2016. En 2018 (la meilleure année), onze mille bouteilles de blanc, rouge et rosé ont été produites.

Cet établissement à vocation sociale

contribue à lever les a priori sur les personnes en situation de handicap et à montrer leurs capacités au public.

Je salue le travail de M. Warzee, un véritable passionné, qui fait grandir à la fois les hommes et la vigne.

Pour connaître les lieux de vente : Vins des coteaux de l'Escaut, 03 27 28 20 08



Réseau
Saint-Gilles

Les écoles catholiques

• **SACRÉ-CŒUR :**
27, rue des Martyrs
59410 Anzin - Tél. 03 27 46 24 06

• **JEANNE D'ARC :**
9, rue Notre-Dame
59163 Condé-sur-l'Escaut -
Tél. 03 27 40 11 37

• **JEAN-PAUL II :**
5, rue du Couvent -
BP 90119 59722 Denain cedex -
Tél. 03 27 44 79 65

• **SACRÉ-CŒUR :**
37, rue Taffin - 59970 Fresnes-sur-Escaut
Tél. 03 27 25 93 29

• **STE-MARIE :**
790, rue Neuve - 59226 Lecelles
Tél. 03 27 48 20 87

• **STE-THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS :**
29, rue Paul Bonduelle - 59990 Préseau
Tél. 03 27 36 52 51

• **NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR :**
7, rue Jules Guesdes - 59243 Quarouble
Tél. 03 27 35 42 10

• **STE FAMILLE :**
4, rue Leprêtre - 59590 Raismes
Tél. 03 27 36 76 20

• **ST-RÉMY :**
3, rue Emile Zola - 59172 Rœulx
Tél. 03 27 44 66 59

• **IMMACULÉE CONCEPTION :**
322, rue de l'Eglise 59226 Rumegies -
Tél. 03 27 26 71 43

• **NOTRE-DAME DES ANGES :**
39, rue des Fèves
59230 St-Amand-les-Eaux -
Tél. 03 27 48 51 94

• **ST-JOSEPH :**
15, place Louis Maillard
59880 St-Saulve - Tél. 03 27 29 86 84

• **STE-ANNE :**
6 rue des Censes d'En-haut
59990 Sebourg - Tél. 03 27 26 53 27

• **NOTRE-DAME :**
15, rue du Marquis -
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 46 19 70

• **STE-MARIE :**
56, avenue Clémenceau
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 20 06 60,

• **ST-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE :**
8, impasse des Cardinaux - 59300
Valenciennes - Tél. 03 27 46 33 07

• **MARIE-IMMACULÉE :**
145, rue de Famars -
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 46 26 29

• **ST-JOSEPH :**
3, rue Merrheim - 59135 Wallers -
Tél. 03 27 35 68 34

Les collèges et lycées catholiques

• **COLLÈGE JEAN-PAUL II :**
5, rue du Couvent BP 90119 - 59722 Denain cedex
Tél. 03 27 44 79 60

• **LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN-PAUL II :**
13, rue du Couvent - 59220 Denain -
Tél. 03 27 44 79 50

• **COLLÈGE ET LYCÉE NOTRE-DAME DES ANGES :**
4, rue du Bruille - BP30129 - 59733 St-Amand-les-
Eaux cedex - Tél. 03 27 48 14 44

• **COLLÈGE NOTRE-DAME :** 4, place du 8 Mai - BP 4 -
59880 St-Saulve - Tél. 03 27 41 27 41

• **COLLÈGE STE-ANNE :** rue des Censes d'En-haut -
59990 Sebourg - Tél. 03 27 26 53 27

• **LYCÉE LA SAGESSE :** 40, rue de Mons - BP 50299 -
59306 Valenciennes cedex - Tél. 03 27 46 27 33

• **COLLÈGE STE-MARIE :** 56, avenue Clémenceau -
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 20 06 60

• **COLLÈGE ST-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE :**
26/28, rue du Faubourg de Paris -
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 46 14 02

• **LYCÉE JEAN-PAUL II :** 85, avenue de Denain -
59300 Valenciennes - Tél. 03 27 22 70 00

• **LYCÉE NOTRE-DAME :** 15, rue des Capucins - BP 589
59308 Valenciennes - Tél. 03 27 46 43 50

Tout ne va pas si mal ! 5 raisons de garder espoir...

Rien ne va plus ? C'est de pire en pire ? Même à «Caméra», nous avons tendance à nous focaliser sur ce qui ne marche pas ! Il est bien sûr important de dénoncer les injustices et les abus de notre société. Mais à force de ne voir ainsi que le verre à moitié vide, nous risquons de favoriser la déprime générale. Pire encore : nous donnons des armes à ceux qui exploitent nos peurs pour encourager le chacun pour soi, en doutant d'une valeur essentielle de nos démocraties : la solidarité entre les hommes, entre les peuples et les nations. Alors, regardons avec objectivité quelques chiffres...

BONNE NOUVELLE N° 1

IL Y A MOINS DE PAUVRES EN FRANCE ET ILS LE RESTENT MOINS LONGTEMPS

Avec 13,6 % de pauvres en 2015, la France fait mieux que la plupart de ses voisins. La moyenne européenne est en effet de 17,3 %. Notre taux de pauvreté persistante (part des pauvres qui l'ont été au moins deux ans sur les trois dernières années) est particulièrement bas : 2,4 % contre 5,7 % en Europe. C'est notre modèle social qui permet ces chiffres : la redistribution a du bon !

(Source : Eurostat)

BONNE NOUVELLE N° 2

LE SURENDETTEMENT REFLUE

C'est un véritable fléau mais il est en voie d'être contrôlé. Le nombre de ménages surendettés recule régulièrement depuis 2013 : de 223 000 cette année-là, il est passé à 163 000 en 2018.

Ce progrès est dû à l'action des pouvoirs publics, en particulier à une loi sur l'encadrement des crédits à la consommation et des crédits *revolving*.

(Source : Banque de France)

POUR EN SAVOIR PLUS :

Revue *Oblik – L'info graphique*, n°3 – 2020, *Alternatives Économiques*, dont cette page est largement inspirée.

BONNE NOUVELLE N° 3

LES JEUNES QUI QUITTENT L'ÉCOLE SANS DIPLÔME SONT DE MOINS EN MOINS NOMBREUX

Même si le diplôme n'est pas tout, il augmente fortement les chances de trouver rapidement un emploi. En 40 ans la proportion de jeunes qui sortent de l'école sans diplôme a été divisée par 4 ! C'est principalement l'instauration du collège unique en 1975 -qui a mis fin à l'orientation précoce des élèves en difficulté- qui a permis ce progrès.

(Source : Ministère de l'Éducation nationale – Observatoire des inégalités)

BONNE NOUVELLE N° 4

UNE FRANCE PLUS SÛRE QUE JAMAIS

Il suffit d'allumer la radio ou sa télé pour être persuadé que nous vivons dans un monde de violences déchaînées. Pourtant, notre époque est la plus pacifique qui n'ait jamais été : en trente ans, selon les statistiques de la police elle-même, le nombre de personnes tuées en France a été divisé par deux, passant de 1 600 à 800 environ.

(Source : ministère de l'Intérieur – Centre d'observation de la société)

BONNE NOUVELLE N° 5

LE TAUX DE SUICIDE BAISSÉ DEPUIS 40 ANS

Malgré tous les problèmes que rencontrent nos contemporains, en particulier économiques, le taux de suicide est en baisse plus ou moins régulière depuis quatre décennies. Par exemple, pour les hommes, on passe de 28 suicides pour 100 000 habitants en 1980 à 22 en 2015. Mais la France peut encore mieux faire : on s'y suicide deux à trois fois plus qu'au Royaume-Uni, qu'en Italie ou qu'en Grèce !

(Source : Inserm - Centre d'observation de la société)

Le syndrome de la cabane

L'école à la maison, le télétravail ou le chômage partiel, la maladie à notre porte, les chiffres des décès dans nos pays qui se croyaient invincibles avec leur excellent service de santé : la covid-19 a changé nos vies ! Ensuite le déconfinement, que nous attendions tous, a attiré et effrayé aussi.

Nous pouvons sortir de chez nous et nous déplacer et pourtant, le premier réflexe est de se dire : «Dehors c'est dangereux, je suis en sécurité chez moi, je ne veux pas sortir.» Trop de changements, trop de monde, de bruit, d'agitation et la crainte de la contamination, pour nous et nos proches, celle aussi du désastre économique et social largement évoqué dans les médias, peuvent provoquer ce que les Espagnols ont appelé le «syndrome de la cabane» : l'impossibilité physique et psychique de sortir de chez soi. Alors, que faire quand la seule envie est de rester dans notre cocon et que les consignes, les règles de

distanciation, les masques même, nous rappellent en permanence que nos relations sociales ont changé ?

Libérons notre esprit

Pas de panique ! Tout cela est normal et le temps sera notre meilleur allié pour nous habituer, pour apprivoiser ces nouvelles règles sanitaires et sociales, et pour avancer vers cet inconnu qui nous effraie pour le moment. Sortons donc de la cabane et libérons aussi notre esprit de l'enfermement ; le temps de la résilience – notre capacité à surmonter les chocs – viendra un peu plus tard !

ANNIE DRAMMEH

Au niveau communal, c'est le CCAS qui orchestre la solidarité

Christelle est la deuxième adjointe au maire d'Erre, depuis les dernières élections. Il lui a été confié le service du CCAS (Centre communal d'action sociale). «Caméra» l'a rencontrée.

Caméra. Quelle est l'origine des CCAS ?

Christelle. Il y a bien des siècles, la solidarité était l'apanage de l'Église : dans «les hôtels-Dieu» tenus par les religieuses, les patronages. Puis, il y eut les «bureaux de bienfaisance» et l'action sociale en France s'est progressivement organisée. Aujourd'hui, au niveau communal, ce sont les CCAS qui en ont pris la responsabilité, apportant aide et soutien aux plus défavorisés, aux personnes en difficulté.

Quelles sont les actions du CCAS ?

Elles sont multiples, certaines sont légales et obligatoires : instruction des dossiers d'aide (RFA, CMU...), domiciliation ; d'autres sont facultatives : développement social et action pour les jeunes, les personnes âgées, handicapées, bénéficiaires du RSA. Ici à Erre, un colis de Noël leur est distribué (très apprécié par tous, un vrai repas de fête !).

Le repas des aînés, offert, rassemble une centaine de personnes, heureuses de se retrouver pour un après-midi convivial. Des bons (alimentaires, énergie...) sont attribués sous conditions de ressources. De plus, le CCAS est engagé dans des dispositifs de lutte contre les exclusions : fonds de solidarité logement, procédure de surendettement.

Et pendant le confinement ?

Les actions menées à Erre l'ont été par l'ensemble des élus (contact avec les personnes fragiles ou isolées, appel aux couturières pour la confection de masques de protection), leur distribution à la population. Même M. le maire y a contribué.

Il faut aussi noter qu'à Erre, la solidarité s'est mise en place de manière spontanée : prendre des nouvelles des voisins, aide pour les courses.

PROPOS RECUEILLIS
PAR THÉRÈSE RUDENT



Caméra

HUMEUR

François, 30 ans, célibataire, déconfiné, responsable et optimiste !

Le plus difficile avec le confinement ? C'était de ne pas voir les proches, familles et potes. Ensuite d'organiser la gestion du quotidien (chômage partiel et télétravail), de rester en contact avec les réseaux sociaux, de mettre à disposition sur les plateformes solidaires, tout en gardant la forme et avoir un mental béton (merci Frédéric Lenoir !). Et puis, le 11 mai, le déconfinement, comme une bouffée d'oxygène !

Ce que je retiens de cette période ? D'abord qu'il faut faire confiance aux pouvoirs publics qui ont plus d'infos et de moyens que quiconque (attention aux fake news et sites douteux). Il faut retrouver aussi le sens de l'anticipation pour changer notre façon de vivre, pour amorcer la transition sociétale car nous ne mesurons pas encore les conséquences de cette menace sanitaire, ni de la crise climatique.

Les jeunes sont imprudents ? La plupart des rassemblements ont été autorisés et c'est difficile de contenir le nombre, dans la mesure où le déconfinement a été perçu comme une libération. Mais encore un peu de pédagogie, sans conflit intergénérationnel, et le respect des gestes barrières sera compris et suivi. Nous sommes tous responsables du monde de demain !

FRANÇOIS,
AVEC ANNIE DRAMMEH

TÉMOIGNAGE : LE CONFINEMENT DE RITA

Pour moi, c'est toujours la même chose, repas à préparer pour Maman, ma sœur Marie-Line et moi. Je fais des masques pour ceux qui en désirent (j'ai enfin trouvé de l'élastique) et je prie – en fait, j'ai opté sans le vouloir vraiment pour la règle bénédictine : «*Ora et labora*». Je prends régulièrement des nouvelles de ma petite famille qui commence à me manquer et aussi des uns et des autres. L'après-midi, je vais passer mon temps chez ma mère surtout

pour soutenir ma sœur. Voilà mon confinement et j'avoue que je commence à en avoir un peu marre. Plus tous les soucis, quelques fois, ça déborde un peu. Mais au bout du tunnel, il y a la lumière ! Et je fais des «bricolettes» que je mets au congélateur ; nous pourrons les déguster lorsque nous pourrons retourner à la messe : à la fin, je pourrai inviter tout le monde pour un apéro sympa.

RITA, AVEC F. BAR

Le Cordon, «un lien»

Rencontre avec Kamal, chauffeur de Transvilles et de la navette urbaine qui réalise une boucle reliant les principaux points de Valenciennes.

Cette navette permet aux usagers de sortir de l'isolement : elle passe près de chez eux et les emmène en centre-ville gratuitement. Beaucoup sont des habitués qui l'utilisent pour

relier le parking Lacuzon et le centre ou aller au marché ou à la mairie. De jeunes enfants la prennent également. Tous y trouvent un lieu de convivialité et d'échanges, appréciant la fréquence (toutes les quinze minutes) et le respect des horaires.

Des touristes l'utilisent également et c'est vrai que c'est un réel plaisir de découvrir Valenciennes en étant piloté, sans souci des aléas de la circulation et du parking.

Un regret pour Kamal : «*Oui, que la navette ne desserve pas l'hôpital.*»

La veille de notre rencontre, 8 juillet,

avait eu lieu l'inauguration de la nouvelle agence, place du Hainaut, et le lancement de nouveaux véhicules plus modernes, panoramiques et qui bénéficient de moteurs répondant aux normes Euro 6 les moins polluants (la tournée ne permet pas pour l'instant la mise en service de véhicules électriques).

Le nom de baptême «Le Cordon» est un choix des élus pour rappeler celui qui protégea la ville de la peste en 1008.

PH. ROBINET

Remerciements à Kamal et à Mme Richard, responsable de la communication de Transvilles.



Les refuges d'abbayes à Valenciennes

La situation sanitaire que nous vivons actuellement me donne l'occasion de rappeler qu'elle n'a rien d'exceptionnel : au Moyen-Âge, les épidémies, les invasions, les guerres étaient fréquentes, la population du Hainaut, terre d'abbayes, cherchait alors à se protéger, et en particulier les congrégations religieuses installées dans la campagne.

Valenciennes, ville ceinturée de solides remparts, était le refuge idéal en cas de désordre pour de nombreuses abbayes qui se trouvaient à proximité.

Les congrégations installées tout autour de la ville ont donc

construit, ou acheté, de nombreux bâtiments. Grâce aux historiens et chroniqueurs comme Simon Le Boucq, on trouve la trace de plus d'une dizaine de refuges. Parmi eux, on peut citer : le refuge de l'abbaye d'Anchin, le refuge de l'abbaye de Saint-Amand, le refuge des Dames de Denain qui se trouvait rue Amédée Bultot (il en reste un mur), le refuge de l'abbaye de Crespin rue Salle Le Comte, le refuge de l'abbaye d'Hanon rue Notre-Dame, le refuge de l'abbaye de Marchiennes à l'emplacement de l'Hôpital Général, le refuge de l'abbaye de Maroilles et le refuge de l'abbaye de Saint-Saulve rue de Mons, le refuge de l'abbaye de la Prévôté d'Haspres au numéro 100 de la rue de Famars, le refuge de l'abbaye de Vicoigne, qui était l'un des plus imposants, se trouvait rue de l'Intendance (voir dessin de Simon Le Boucq).

Nous terminerons par le refuge de l'abbaye de Fontenelle que nous connaissons tous : c'est le 145 de la rue de Famars, là où Marie change de manteau lors du tour du Saint-Cordon ! En temps de paix, chacun retournait dans son abbaye et ces refuges étaient souvent loués à de nobles personnes. La plupart de ces refuges ont été détruits à la Révolution, mais il en reste quelques traces ; si vous êtes curieux, essayez de les retrouver...

ALAIN CYBERTOWICZ,
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE VALENCIENNOIS



Le refuge de l'abbaye de Fontenelle que nous connaissons tous : c'est le 145 de la rue de Famars !



Soutien n° 44396

Favorisez nos annonceurs

sanishop **Jacuzzi**

Depuis 1972 SPECIALISTE DE VOS ESPACES
Salle de bains, salle de douche, chambre parentale...

Conception et Réalisations par Notre équipe de professionnels
Concession JACUZZI® pour la région des Hauts de France et Ardennes
40, rue du Quesnoy - VALENCIENNES
03 27 46 11 88
www.sanishop-jacuzzi.fr

VOTRE INSTALLATEUR CONSEIL
03 27 24 61 00

Technigaz
Valengreen

Chauffage - Sanitaire

MARLY www.technigaz.pro

Exister : pour quoi faire ?

Que l'on pense être là par hasard ou parce que Dieu l'a voulu, chacun cherche à donner un sens à sa vie. Nous sommes là... mais pour quoi ?



Pour vivre, tout simplement !

Pour certains, la présence humaine est un peu comme un « accident ». L'homme n'a aucune raison d'être là et il n'a aucune mission à accomplir : il a juste à vivre sa vie. La vie est courte, alors il faut en profiter : vivre l'amour et l'amitié, réaliser ses rêves, essayer d'être heureux. Penser que l'on existe par hasard et sans but précis ne nous empêche donc pas de trouver un sens à notre vie !

Pour participer à l'aventure humaine

Pour d'autres, l'espèce humaine est une grande aventure collective. Qu'importe la façon dont nous sommes arrivés sur Terre : nous sommes là ! Tous issus de la même espèce, nous devons apprendre à nous respecter, à nous entraider et à protéger cette planète qui nous accueille pour les générations futures : cela suffit à donner du sens à notre vie !

MARGOT, 11 ANS

« Dieu est présent avec chacun de nous, il est dans nos cœurs et dans nos pensées mais c'est à nous de nous débrouiller. Il ne nous a pas créés pour tout faire à notre place ! »

RYAN, 9 ANS

« Dieu a donné la Terre aux hommes comme si c'était une plante et nous devons nous en occuper pour la faire pousser. »

ZOÉ, 10 ANS

« Je pense que les hommes sont capables de transmettre la haine, la colère ou l'amour, et qu'ils sont là pour choisir de transmettre ce qui est le mieux... »

Pour créer avec Dieu

Pour les croyants, Dieu confie le monde aux hommes pour qu'ils en prennent soin et continuent son œuvre. Et même s'il se fait discret, Dieu continue de les accompagner dans cette tâche. L'homme est comme un jardinier qui cultive et sème, là où d'autres ont déjà semé. Malgré sa grande intelligence, il n'est pas là pour dominer le monde mais pour le faire vivre avec douceur, harmonie, équilibre et paix. Dieu ne nous oblige pas à cela, nous sommes libres d'agir : à nous de choisir ou non de poursuivre cette création, avec lui !

Pour aimer

Et si, comme nous l'enseigne Jésus, la plus belle mission de l'être humain était d'aimer ? Aimer la vie telle qu'elle est, aimer sa famille et ses amis... aimer ses ennemis aussi ! D'après la Bible, l'être humain vit parce que Dieu l'aime : à lui de continuer cet élan, en y mettant tout son cœur, son énergie et son intelligence.

AUDREY PULVAR

«J'ai foi dans la nature humaine»

Journaliste politique en télévision pendant de nombreuses années, Audrey Pulvar a changé de vie depuis un an, en acceptant de diriger la Fondation pour la nature et pour l'homme (FNH), ONG fondée par Nicolas Hulot. Une manière de redonner du sens à sa vie professionnelle, portée par une foi inébranlable en l'homme.

Pourquoi une telle reconversion ?

Audrey Pulvar. Je me suis toujours engagée pour lutter contre les discriminations. À titre bénévole, j'ai beaucoup travaillé avec différentes ONG.

À 45 ans, j'ai eu envie d'équilibrer ma vie différemment, d'assumer mes engagements, de franchir le pas et de passer de citoyenne engagée à citoyenne militante.

Est-ce incompatible avec votre carrière de journalisme politique ?

Oui, j'ai dû la mettre en parenthèse. Je suis aujourd'hui porte-parole d'une vision très politique de la société et de propositions de transformations de nos modes de vie, de nos échanges, du commerce et de la solidarité internationale. Cet engagement reste bénévole. En parallèle, je développe une nouvelle activité professionnelle en participant à un nouveau site dédié au cinéma, e-cinema.com, pour découvrir des films de qualité qui n'ont pas été distribués en France. Je reste quand même rattachée au journalisme.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité au sein de la FNH ?

Je savais que cela ne serait pas simple mais, dans le même temps, c'est aussi passionnant que je l'imaginai. Je ne suis pas une scientifique, juste une profane éclairée sur les sujets liés au climat et à l'environnement. Il me faut donc m'approprier un certain nombre de dossiers techniques afin de pouvoir les vulgariser auprès du grand public. Mon travail est de porter la parole des scientifiques et des experts sur leur projet de transformation de la société, notamment lors de grands événements comme la COP23 en Allemagne, la conférence annuelle de l'ONU sur



GILLES GRAMPES

«Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble»

les changements climatiques ou lors du One Planet Summit à Paris, en décembre dernier, sur la question du financement de ces enjeux.

Sur quel sujet souhaitez-vous vous investir en particulier ?

Je suis convaincue que la résorption du problème climatique passe notamment par la réduction des inégalités. Cette vision transversale des choses me passionne. On ne peut pas engager la transition écologique sans penser au

partage des richesses, sans réfléchir à la définition de ce qu'est être riche. Réussir sa vie, est-ce la remplir de produits manufacturés extrêmement destructeurs pour la nature dans leur processus de fabrication ? Ou est-ce remettre du sens dans sa vie, avec plus d'altérité, en passant du temps avec les autres et soi-même, avec ses livres ?...

... et avec sa spiritualité ?

Oui, aussi. Pour ma part, je suis athée mais j'ai foi dans la nature humaine, en allant y chercher le meilleur. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre avec l'autre, être interrogée par ce qu'il vit, le comprendre, cheminer ensemble. C'est ce qui marquait aussi la façon dont j'exerçais mon métier de journaliste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE HENRY-CASTELBOU



Le pape a dit : «Laudato si'»

L'encyclique «Laudato si'» a cinq ans déjà ! Le temps passe, l'urgence s'amplifie et l'action est encore loin d'être à la hauteur des enjeux.

En pleine crise sanitaire, le pape François nous invite à fêter l'anniversaire de la parution de l'encyclique *Laudato si'* : «*Nous espérons que cette année et la décennie à venir pourront véritablement constituer un temps de grâce, une expérience de vrai Kairos (conversion) et un temps de "Jubilé" pour la Terre, pour l'humanité et pour toutes les créatures de Dieu.*»

L'expression «écologie intégrale», qui nous rappelle que tout est lié, n'est pas un phénomène de mode. Dans l'encyclique, le pape nous indique que déjà dans la Bible (Genèse), il est suggéré que «*l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation à Dieu, avec le prochain, et avec la terre*» (LS 66). Alors en route ! Agissons individuellement, en famille, dans un collectif ou en paroisse (Église Verte).

AGIR

POUR S'INFORMER, PARTAGER DES IDÉES ET ALLER PLUS LOIN :

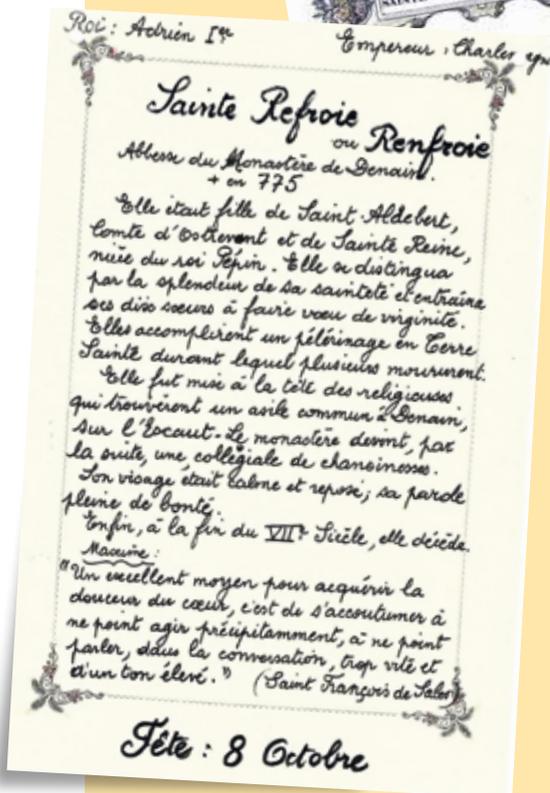
Site internet du réseau diocésain «Laudato si'» :

<https://reseau-laudatosi.cathocambrai.com/>

Fête du réseau diocésain «Laudato si'» :

le 3 octobre 2020 à la Maison diocésaine de Raismes

Texte intégral de l'encyclique : <https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Ecologie/Texte-integral-de-l-encyclique-Laudato-Si>



TOUS TRAVAUX DE BÂTIMENT

SARL Jean-Pierre RUELLE

122 rue Jean Jaurès - 59233 MAING

☎ 03 27 34 35 97 - Fax 03 27 34 56 15

contact@sarl-ruelle-jean-pierre.fr

Merci à nos annonceurs

Boitel Rynders

COMBUSTIBLES - CHAUFFAGE - SERVICES

29 rue Pasteur
Saint Saulve

03 27 46 66 61

www.boitel-rynders.fr

ANTENNE KALLISTE

Richard PONCHANT

Installation & réparation
Tous types d'ANTENNES
et PARABOLES

Siège social :
60, rue Adolphe Wagret Escautpont
9, rue Gambetta Condé-sur-l'Escaut

03 27 49 87 64
06 88 87 11 31

<http://kallisteantenne.com>
contact@kallisteantenne.com

ALARME KALLISTE
Installation & dépannage

03 27 49 87 64

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire

Contactez-nous au
03 20 13 36 70

pub.nord@bayard-service.com

ou notre commercial Patrice De Graeve 06 52 31 00 66 patrice.degrave@bayard-service.com

